

2314B .

Nicollas de Grosparmy.

La Clef majeure de sapience.

et science des secrets de nature, ...

Manuscrit 160 de la Bibliothèque
municipale de Rennes. Troisième partie.

1xxx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

Les livres majeurs

1. Les principes et les secrets de la nature, ou
Est amplement traité des qualités des métaux
Et de leur transmutation, par Nicolas de
Cusa, à son amy le d'Altois;

argument

1.
Ce traité contient deux parties principales,
La première est la théorie comprise en trois
chapitres, la seconde est la pratique comprise
en cinq chapitres.

2.
La pratique enseigne la calibration des
principes matériels pour venir aux premières
opérations & de celles aux médecines
tant simplement composées, que par faitement
accomplies en cet art.

3.
Elle enseigne aussi les différentes manières
dont les anciens ont usé leurs magistères,
jusques à maintenant.

4.
D'une l'une & l'autre partie de cet art,
on peut tirer à tous jours ses deux points,
l'un est la Vulgaire distinction des
Rustiques, l'autre est la philosophique
Intelligence des sages. Comme sera cy
après plus amplement de laceré.

Chapitre i.^r

Des premiers principes
De la nature et du monde
Universel pour n. magistère.

Particularités de ce document.

Afin de conserver au bénévole lecteur le charme du manuscrit, j'ai laissé le texte dans sa forme originale, orthographe, ponctuation, excepté sur quelques points.

Excepté ces derniers, le document est conforme à l'original, folio par folio, ligne par ligne et caractère par caractère. Pour ce dernier point, le lecteur voudra bien être indulgent, car malgré une double relecture de tout le document, il est improbable de n'avoir pas oublié çà et là quelque particularité orthographique.

Les numéros de folio sont repris du manuscrit lui-même, et sont portés sous la forme :

(fxy)

f pour folio.

x numéro de folio.

y r pour recto.

v pour verso.

Cette identification est rajoutée, seul le numéro porté à droite de chaque folio recto, est sur l'original.

Je dois aussi rappeler que les majuscules et les minuscules sont distribuées dans le texte sans logique précise, quant à l'orthographe, elle peut varier pour un mot sur la même ligne de texte.

D'autre part, l'habitude du scripteur d'aller vite, ou de lier les mots entre eux pour ne pas lever la plume, font que les accentuations et les apostrophes sont mises ou non sans raison apparente.

Points de modifications.

J'ai mis une majuscule à la première lettre de chaque paragraphe, ainsi qu'un point à la fin.

Les mots qui sans raison apparente, avaient une majuscule dans le corps du texte ont été mis en minuscule.

J'ai également mis une lettre majuscule sur la première lettre des noms propres de personnes, ou de personnages (Lulle, Saturne, etc).

J'ai séparé les mots liés dans le texte afin de rendre la lecture plus agréable, néanmoins les mots séparés dans le texte le sont restés, par exemple "quoy que", ou encore "par ce que".

Dans la majorité des cas j'ai écrit les mots abrégés dans leur forme complète, à l'exception notable de philosophie et de ses dérivés écrits ph~es pour philosophes, ph~ique (pour philosophique) etc, reprenant ainsi la forme abrégée du scripteur.

J'ai omis de reproduire quelques notes en latin, en marge du texte, qui sont d'une écriture différente du manuscrit, postérieures à celui-ci, et assez difficiles à déchiffrer. Cette écriture semble proche de celle des notes sur le livre de Rochas, en fin du manuscrit.

Dans le cas où un doute subsiste sur le texte (graphie non déchiffrée), j'ai mis cinq astérisques pour signaler l'endroit.

La clef majeure de

sapience et science des secrets de nature, ou j'l est amplement traité des qualités des metaux et de leur transmutation, par Nicollas de Grosparmy à son amy le Vallois

Argument

1.

Ce traité contient deux parties principales, la première est la théorie comprise en trois chapitres, la seconde est la pratique comprise en cinq chapitres.

2.

La pratique enseigne la calcination des principes matériels pour uenir aux premières préparations & d'jcelles aux medecinnes tant simplement composée, que parfaitement accomplies en cet art.

3.

Elle enseigne aussy les différentes manières dont les anciens ont vsé en leur magistere, jusques à maintenant.

4.

Dans l'une & lautre partie de cet art, on peut errer à tous pas sur deux points, l'une est la vulguaire destruction des rustiques, lautre est la philosophique jntelligence des sages comme sera cy apres plus amplement déclaré.

5.

Chapitre 1r.

Des premiers principes de nature et du monde vniuersel pour nostre magistere.

(f54v)

Toutes les choses du monde sont possibles à l'homme, pourueu que la uigueur du corps nempeche pas celle de lame, de penetrer dans l'intelligence des choses occultes, car tant plus que le corps à de uigueur, tant plus lame est debilitée.

6.

Et faut noter qu'il y à une ame corporelle et une ame spirituelle, qui sont liées chacune à son corps, sçauoir lame corporelle avec sa corporalité, et lame spirituelle avecq sa spiritualité.

7.

Duquel tiers lien les anciens ont voulu peu escrire, sinon que nature soit pareille, que ce qui est dessous soit comme ce qui est dessus, & au contraire et le gros s'en fait le subtil.

8.

Car toutes choses ne sont q'une seule composition qui se fait differament par moyens et degrés, ainsy comme dicy, la, et de moins en plus, jusques à parfaite clausure.

9.

Car 1. 2. 3. 4. ensemble fait le nombre de 10. 20. 30. 40. font 100. le nombre n'estant q'un assemblément d'une chose à une autre.

10.

Ainsy si le double est party en deux & que 1. y soit mins uienda trois, et si le double est doublé uienda 4. auquel adioutant 1. uienda cinq, ou 2. uienda six, ou si au 5. est adiousté 2. uienda sept, auquel adioutant 1. uienda 8, & si 3. a 6 uienda 9; ou 2. a 8. uienda 10, ainsy vont les nombres.

11.

Mais toutes choses sont diuisées en quatre

genres, à sçauoir 1. le simple, 2 le simple du simple, 3e. le composé, 4. le composé du composé.

12.

Le Simple

Le simple est deux natures, l'une agente & l'autre patiente à sçauoir qu'aliditté ou frigidité.

13.

Le Simple du Simple

Le simple du simple sont calidité, humidité, frigidité & siccité.

14.

Au commencement du monde Dieu fist la matiere premiere ou premier passiff, qui nestoit que pure puissance jndifferante a tout & sans aucune determination (quand a soy) à l'estre d'aucune creature.

15.

Puis Dieu fist la cause seçonde ou cause ageante, la lumiere de laquelle contenoit en soy caliditté et luy aposa une autre creature et cause agente contenant en soy frigiditté, qui fut moyenne entre les deux extremités simples.

17.

Derecheff callidité penetra humiditté jusques au centre et se mesla avec elle egallement & en sortit un moyen contenant en partie de la calliditté et une de frigiditté.

18.

Et au contraire frigidité s'est melée avecq humiditté egallement et s'est fait un moyen contenant trois parties de frigiditté et une de calliditté.

19.

Car l'humiditté qui contient desja une partie de chaque extremité simple; doit recevoir encor deux de celle qui la doit egaller en nouueau melange et partant

Note du traducteur. Il n'y a pas de numéro 16 dans le manuscrit.

(f55v)

le composé contiendra trois d'une extrémité
& une de l'autre.

20.

Le composé du simple.

Le composé du simple sont les 4. éléments,
et quand au feu il est sorti de l'égalle
mélange de la nature de calidité et siccité,
avec calidité & humidité.

21.

L'air est sorti de l'égalle mélange dudit feu
avec la nature de humidité.

23.

La terre est sortie de l'égalle mélange d'icelle eau
avec la nature de frigidité et siccité.

24.

La terre n'est donc qu'une eau grosse, froide,
et sèche, et leau n'est qu'un air gros et humide,
et le feu n'est qu'un air subtil & sec.

Le Composé du composé

Le composé du composé n'est que le corps de lame,
corporelle lequel est corps minéral et le
corps et l'esprit corporel.

26.

Les corps minéraux ou esprits d'iceux
sont engendrés des susdits 4. éléments
comme s'ensuit.

27.

Premièrement il s'est fait égale mélange
du feu avec l'air, d'ou est sorti le corps
de lame corporelle, puis dudit corps s'est fait
égale mélange avec leau, ou est sorti
le corps de l'esprit corporel.

28.

Puis dudit corps s'est fait égale
mélange avec la terre, d'ou est sorti le
corps corporel au corps.

Note du traducteur. Il n'y a pas de numéro 22
dans le manuscrit.

29.

*Puis du plus subtil de ce corps corporel
du corps s'est faite egalle mixtion avecq
leau, d'ou est sorty le corps du corps
spirituel.*

30.

*Puis du plus subtil de ce corps spirituel
sest egalle mixtion faite avec lair d'ou
est sorty le corps animal.*

31.

*Puis du plus subtil de ce corps animal
s'est faite egalle mixtion avec le feu,
d'ou est sorty le corps de lame corporelle,
qui est ce que les anciens cherchoient.*

32.

*Puis du plus subtil de ce corps de
lame corporelle, s'est faite esgalle
mixtion avec l'eau d'ou est sorty comme
dit est le corps de lesprit du corps
esgal; puis ce corps s'est meslé egallement
avec la terre d'ou est sorty le
corps egal.*

33.

Les metaux

*Ce corps esgal est le sol, duquel
les autres metaux ne different, qu'en
decoction grande ou petite.*

34.

*Car les esprits d'iceux sont d'une
mesme chose et leur diuersité ne
prouient que de la diuersité des
influences des corps celestes en ces
corps inferieurs.*

35.

*Lesquels corps metalliques sont
aprochante en vertu des dits corps*

(f56v)

celestes, comme le plomb est de nature de Saturne, le stain de Jupiter, et ainsy des autres.

36.

Et par ainsy les metaux sont changés les uns aux autres comme les elements dont jls sont composés.

37.

Car le feu est fait air et lair feu, lair est fait eau, & leau air, leau est faite terre, & la terre eau.

38.

De plus le mineral est subtil terreux, la plante est le subtil de la miniere, et le corps animal est le subtil de la plante.

39.

Car des elemens sortent les mineraux, des mineraux les uegetables, et des uegetables les animaux.

40.

Ainsy par resolution les animaux sont faits uegetables, des uegetables, minieres, des minieres, les elemens, et des elements la nature commune.

41.

Le corps de chaque chose est le gros et espois que l'on touche des mains, et lesprit & ame est le subtil qui est caché en ce corps.

42.

Mais des que ce corps uat à corruption, ce qui estoit apellé esprit est alors nommé corps, et ce qui estoit apellé ame est nommé esprit.

43.

Ainsy lesprit est le subtil du corps, et lame est le subtil de lesprit et tout sort l'un de l'autre comme dit est des elements par composition & resolution.

44.

Car toutes choses ne se font que par l'entrée d'une nature en l'autre, par laquelle une mesme matiere perd tous les degrés de sa premiere qualitté, et acquiere tous ceux de la qualitté contraire.

45.

Aínsy quand une matiere seche au 4e. degré se change en humide au meme degré, elle perd premierement tous les degrés de siccité en descendant par ordre du haut en bas, 4. 3. 2. 1.

46.

Puis elle entre au premier degré de uariation uers l'humidité et successiuement en montant par ordre de bas en haut, dans les degrés d'humidité 1. 2. 3. 4..

47.

Et pendant q'une qualitté se change en son contraire, une tierce qualitté symbolisante et conuenante aux deux extremes comme moyenne entre eux demeure tousiours dans la matiere sans se commuer.

48.

La moyenne qualitté entre siccité & humidité est frigidité, et entre frigidité et calidité est humidité, et entre humidité & siccité, est calidité, et entre calidité & frigidité, est siccité.

49.

Si donc on pretend changer une matiere de deux qualittés en deux autres contraires, jl faut commencer et paracheuer la nuance d'une des deux en son contraire laissant l'autre pour moyenne entre deux.

50.

Puis jl faut commencer la nuance

(f57v)

de cette moyenne et la paracheuer jusques au dernier degré de son contraire laissant pour moyenne, celle qui est acquise par le precedant mouuement.

51.

Ainsy pour changer une froide chose, & seche au 4e. degré en chaud et humide qui est la nature d'air, jl faut muer la siccité en humidité, demeurant la frugidité pour moyenne et la matiere sera froide & humide, qui est la nature d'eau.

52.

Puis jl faut mener la frigidité en callidité demeurant l'humidité pour moyenne et la matiere sera chaude et humide, qui est la nature d'air qu'on cherchoit.

53.

Puis on pourra mener l'humidité en siccité demeurant la challeur pour moyenne & la matiere sera chaude et seche qui est la nature de feu.

54.

Puis on pourra mener la calidité en frigidité demeurant la siccité pour moyenne, et la matiere sera froide et seche, qui est la nature de terre d'ou elle est partie par le 1er. mouuement.

55.

Par tels mouuements ont esté engendrés d'une même matiere au commencement de creation les metaux qui sont de nature de terre froide & seche, puis les uegetaux de nature d'eau froide & humide, puis les animaux de nature d'air chaud et humide.

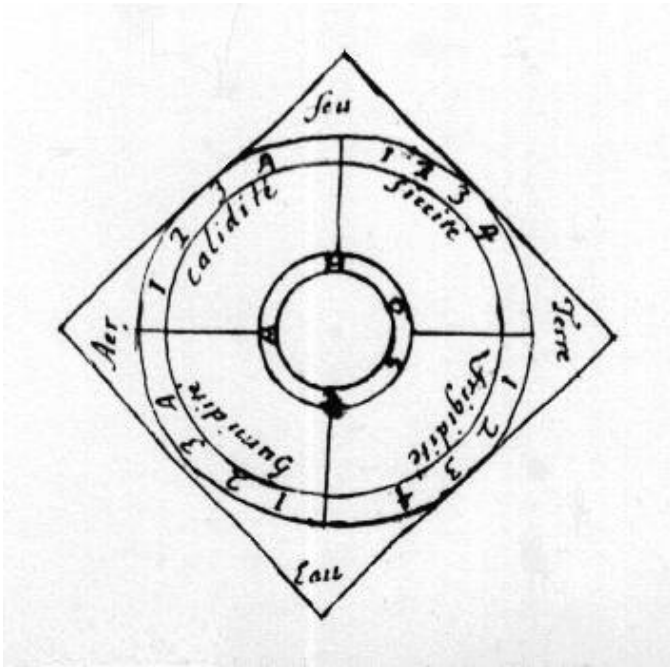
56.

Car les planettes sont descendues par trois fois et ont subtilié pour la premiere fois la terre jusques en estat de matiere propre

aux minéraux, et pour la seconde fois encore plus pour les uegetaux, & pour la 3e. fois encore plus pour les animaux.

57.

Tous les changements des ellements et qualittés ou nature se peuent uoir en la figure suiüante



De la generation des
minéraux et uegetaux

Chapitre 2e.

58.

Si comme disent aucuns la nature et matiere premiere des minéraux et corps metalliques est argent uif et soulfhre ce sera auant les congelations d'iceux en leur nature particuliere & de chacun à part soy.

59.

Car apres jcelle congelation jl est jmpossible que d'iceux engendrement se fasse, d'autant que par jcelle ledit uif argent et soulfhre

(f58v)

*sont ja alterés en leur nature particuliere,
ainsy quilz ne peuuent plus sallier, comme deuant
les dittes congelations.*

60.

*Cella est manifeste à lexemple du sauon qui est
fait d'eau tirée de cendres, d'huilles et alliés ensemble
par certaine decoction, lequel ne pouroit jamais
estre composé des dittes choses si elles estoient
separement decuittes & congelés.*

61.

*Quand au souphre jl estoit premierement eau
froide et humide, puis a esté conuertý en
air chaud et humide, puis en sec(feux?) chaud et sec,
puis a esté allié avec leau, et celle la estoit
la conjunction de masle et femelle.*

62.

*De plus ores que la racinne et matiere dont
la nature à fait les corps minéraux, soit argent
uif & souphre, neanmoins l'artiste ne doit pas
prendre ceux desquels sont descendus les dits
corps minéraux, ains ceux qui sont tirés
des dits corps.*

63.

*Car encore que les plantes soient descendues d'eau &
de terre subtile, pourtant l'art ne pouroit faire
une plante de cette eau et terre, mais bien la
semence qui est descendüe de la plante, et dans
laquelle est lame d'icelle.*

64.

*Puis apres sachant que cette semence est
premierement ueniüe de terre subtile meslée deau,
jl conuient faire d'extremement pourir cette grainne
en terre avec son humiditté tant que le brin
sorte.*

65.

*L'engendrement des metaux en terre se fait ainsy:
le soleil agit tousiours sur les corps jnferieurs
et echauffe la terre et reste tousiours au uentre*

de la terre une partie de cette chaleur apres que le soleil est retiré et pendant son absence.

66.

Puis le soleil reuenu et par ses rayons, produit dans la terre une chaleur pareille à la premiere inferieure, et ces deux chaleurs semblables remontent ensemble.

67.

Et si en leur chemin elles font rencontre d'eau, elles pourissent, et cette eau uaporisée, tousiours se meut tant que chaleur proportionnée la conuertit, et finalement avec un long temps sespoissit et distille.

68.

Et ainsy le soleil allant & venant fait monter et descendre cette eau en la distillant & substillant tousiours jusques à ce que son huile soit resoulte et meslée avec elle, et quicelle soit toute conuertie en huile.

69.

Mais si de hazard elle rencontre partie du soulfhre qui se mesle avec elle en proportion deüe, jl se fait or, argent, ou autres metaux.

70.

Ou si les qualittés djcelluy soulfhre surpassent jcelle eau, jl se fera corps mineral, hors jceux metaux.

71.

Cherchons donc loeuff des metaux qui est engendré de feu & d'eau, cherchons en jceux le nourissement & substance djcelluy oeuff, comme à esté dit de la semence vegetable.

72.

Car la cause jngrediente est challeur & humiditté, aussy nature n'est aliée que par sa nature plus proche.

73.

Et encore que le feu soit grandement reigning en corps; toutes fois lair ou humiditté fait lentrée ou jngression.

74.

(f59v)

Par ce que l'humidité de l'air contrarie la siccité du feu, la frigidité de leau à trampé jcelui, et la terre fixe leau.

75.

Et par ce que generation ne peut estre sans corruption masculine et foeminine, le feu et lair sont masculins, et leau et la terre sont foeminins, à scauoir le feu est masculin à leau, & lair à la terre.

76.

*Mais le feu n'est point alié ***** leau sans air, qui est moyen entre deux, uoisin du feu par callidité & à leau par humidité.*

77.

Et lair ne sallie point avec la terre sans eau qui est moyen en deux uoisis à lair par humidité et à la terre par frigidité.

78.

Mais le feu masculin est difficile à tirer des corps metalliques, d'autant quil est bien petit en jceux, sinon en puissance, par ce que le metal est de nature de terre en frigidité & siccité.

79.

Et pour ce nous montons au uegetable auquel encore le feu est bien petit, car le uegetable est froid et humide, & ne contient q'un cart de callidité contre trois carts de frigidité.

80.

Et pour ce nous montons encore à l'animal qui est chaud & humide et dans lequel jl y à trois carts de callidité et une seule de frigidité.

81.

Mais quand l'animal est accompli le gros est meslé avec le subtil d'jcelluy et n'a point de mouuement tendant en bas, mais en haut.

82.

Et pour ce nous prenons de l'animal, ce qui n'est pas accompli, et faisons premierement distiller en cucurbite leau, de laquelle le manifeste est blancheur, et loculte est feu & rougeur.

83.

Puis nous distillons l'air citrin en son manifeste & uerd en son oculte, et le feu demeure en terre.

84.

Puis a plus forte chaleur nous tirons tout le feu de la terre qui demeure au fond noire sans uie aucune.

85.

Puis apres nous gardons ces elements chacun à son uesseau jusques à l'heure de la conjunction, et alors nous en prenons partie egalle et les meslons ensemble.

86.

Et par ce que cette eau est egallement composée des quatre natures nous sommes assureés de nostre operation & de nostre corruption.

87.

Car cette eau est tainte par son feu, elle est penetrante par son huile ou air, elle jndague toute combustion par son eau & est fixée par sa terre.

88.

Et generallement en jcelle tout est d'accord, car leau est amie de la terre par frigidité, l'air de leau par humidité, et le feu de l'air par callidité, et toutes ses parties sont jnseparablement alliées.

89.

Ce meslange est semblable à celluy de Mars chaud et f. sec avec Jupiter froid & humide, d'ou naist le sol.

90.

(f60v)

Mais l'aymant est double à sçauoir total & particulier, le particulier de corps a corps, le total est des esprits & des corps et celuy ne peut ariuer sans pourissement.

91.

Les esprits ne se meslent point en seulle fusibilité.

92.

Lelixir chet sur 1000. parce que tout subtil occupe sept lieux ou septuple espace au regard du lieu occupé par les gros.

93.

Or une partie de calliditté conuertit la l'une en sol s'il est pris de miniere, mais s'il est prins de uegetable une partie en conuertit 36. et ce au premier degré de subtilité.

94.

Et sil est au second j'l conuertira 36., si au tiers j'l conuertira six fois autant qui sont 228. et si au cart ou dernier, j'l conuertira encore six fois autant qui sont 1368.

95.

Mais j'ay dit que attrempeement s'est fait d'eau & de terre, d'ou est sorty la pierre, puis autre attrempeement s'est fait d'icelle pierre avec l'air, d'ou est sorty la terre froide et seche en son manifeste, mais chaude et humide en son occulte.

96.

Et de cette terre est sortie eau, et cette eau à esté aliée à lair, car nature embrasse nature, en ce qui est plus prochain et uoisin.

97.

Et partant l'humidité de l'eau a esté aliée à celle de la terre, et l'humiditté de lair avec la calliditté d'icelluy.

98.

Quand donc le soleil dorient monte, la

*chaleur de cet air sallie avec la chaleur du soleil
et uegette la plante croissante.*

99.

*Et par ce que la frigidité de leau est aliée à celle de
la terre, les parties plus subtiles djcelle terre
sont montés avec celle de leau d'ou a esté engendré
loeuff d'jcelle terre auquel elle est potentiellement
enclose.*

100.

*Et quand cet oeuff est parueni au terme de
uariation lhumidité de laquelle jl à prins
nouriture à esté ostée et loeuff s'est endurcy
et seché.*

101.

*Mais cet oeuff est differend de celluy de miniere
car jl na besoin de trituration pour faire entrer
lhumidité putrefiante et dissoluante, dans ses
parties d'autant quen jcelluy jl ny a pas tant de
compatibilité.*

102.

*De plus tous broiements corromperoient la
forme qui est en jcelle plante.*

103.

*Jl est donc certain par le susdit discours
que cette substance plantable prouient des
parties djcelles.*

104.

*De la generation de lanimal
avec ses misteres.*

Chapitre 3.

*L'animal est de la plante si Dieu le
veut, car la putrefaction vient au corps
d'jcelluy.*

105.

*Le subtil de leau est separé du gros de la terre
et partie egalle de frigidité et d'humiditté
(f61v)*

*(c'est à dire de l'eau) & caliditté et humiditté font
temperament.*

106.

*De ce temperament esgal d'eau & d'air se fait
l'engendrement de l'animal avec son ame qui
est de la nature de galité.*

107.

*De l'autre part au cerueau engendre le
sentiment et bon esprit, mais que ce soit homme
leué droit sur les pieds.*

108.

*Car si cest beste jcelluy sens est repandu
ça & la en toutes les parties de son corps
et ne pourra distinguer ny discourir comme l'homme.*

109.

*L'homme en sa composition egalle à 4. humidités: 1.
le sang chaud & humide, de nature de lair,
2. la colere chaude & seche, de nature de feu,
3. le flegme froid et humide, de nature d'eau,
4. la melancholie froide & seche, de nature
de terre.*

110.

*La conjunction de lame avec le corps en laquelle
gist la parfaite santé, uient de legalité
de ces 4. humeurs, et l'alteration ou
maladie uient de leurs jnnegallités, aux
quelles jl faut remedier par medecennes
conuenables.*

111.

*Mais d'autant que la cholere est
chaude comme feu, Satan qui est en son
occulte composé djcelluy feu & d'air
en son manifeste, à entrer en jcelle colere
à soy semblable par le moyen de
lair, par lequel nous auons le benefice
de la veüe.*

112.

Et sa nature de feu contraire à la nature degallité de nostre ame cause perturbation: en jcelle tant quelle soit separée du corps.

113.

Mais qui pouroit faire descendre cette clarté & lumiere contraire à la nature de Sathan corromproit sa force et deliureroit le malade.

114.

Et pour ce faire j'l faut premierement sçauoir la nature de la planette de laquelle on desire de faire descendre lesprit, sa couleur, odeur, et saueur.

115.

Puis j'l faut preparer son corps avec la couleur, saueur, & odeur susdites affin que tel quest la coulleur on prenne uestaments et ouure l'interieur du corps avec sa ditte nature de l'odeur & saueur.

116.

Qu'on prenne aussy uíande pour confortation du corps par uariation, jusques à laprochement graduel de qualitté continuant lusage de telles uíandes et y accoustumant son estomach en mangeant chacune fois de la planette.

117.

Se tenant sur pieds & priant le Createur quil accomplisse sa uolonté, puis estant accomplie qu'on luy rende grace.

118.

Après quil prenne garde quand cette estoille entrera en la direction de son signe & quelle ny entre point par planette contraire.

119.

Alors face  du corps mineral qui est

(f62v)

dans ladicte planette percée de sa sommité jusques en bas et soit eleuée sur pied.

120.

Et quelle cheuauche sur une figure conuenable à la chose qui soy comme vn lion, serpent, ou oiseau.

121.

Et si nous ne scauons à qui comparer la chose dont nous cherchons lesprit, prefferons jcelle figure à toute autre, par ce que tout corps à longitude et latitude à forme de

croix  et que nature embrasse nature à soy semblable.


122.

Mais si lestoille qui domine a la natuuité n'est point conuie, compose une jmage de lelection mentionnée a la fin pratical de ce liure.

123.


Auquel adjouste les sept principales pierres atribuées à la nature de chacune planette.

124.

Et fera jcelle figure à l'heure que regne jcelle planette au nom djcelle, et aussy que les pierres regardent la croix  en orient.

125.

Aussy la figure est animée en nature & quand lesprit sallie à la croix, la figure humaine à grande puissance sur cette figure encor que soit homme ou non, puis prenons un


assensoir de la meme miniere de la croix  percé tant seulement en la sommité à ce que la fumée ne sorte par autre costé.

126.

Puis aura un lit pur & net & non couuert,
ains sur le duvet, tant seulement seront
espandues herbes de la même nature d'icelle
planette dont nous cherchons lesprit & quil
ny ayt aucune puissance tant loïn que préz.

127.

Mettons aussy parfum d'icelle nature
dans lencensoir, et ferons passer icelle

fumée par le pertuis à mont icelle  et
soient toutes ces choses à l'heure d'icelle
planette, dont nous cherchons lesprit.

128.

Ainsy lesprit supérieur est allié avecq
son semblable, ainsy comme une mesche
estainte est rallumée à la fumée de l'autre
faisant icelle fumée descendre le feu
en bas.


129.

Et cecy est la maniere de faire descendre
icelluy esprit qui est lame animale ou
spirituelle sur le corps préparé lequel jl
penetre & sallie à lame corporelle.

130.

Laquelle ame corporelle est jnfusée en
chaque corps à raison de similitude en
semblance d'une de ses natures avec lautre,
mais si le corps n'est pas préparé jl le
rompt et retourne en son lieu.

131.

Jl conuient aussy dissoudre du corps dont
est faite icelle  avec eau esgalle à sa
nature par pourrissement jusques à ce que
attrempeement soit de son ame corporelle
avec son propre corps.

(f63v)

132.

Et apres la faut enfumer de parfum pour que lame sallie au corps avec son element, et causera même liaison au corps jnferieur jusques à ce quil soit apliqué avec son semblable.

133.

Et chaq'une planette à double fin et disposition propre et aussy disposition generale, et leffet en sera plus grand et fort, mais lame spirituelle n'est aliée à la corporelle sinon par matiere semblable à jcelle.

134.

Mais lalliage de lame spirituelle avec la spirituelle, qui est lame de lhomme, ce fait en disposant bien la planette dominante à l'heure de la naissance, avec celle dominante quand lame fut mise au corps.

135.

Mais le corps change de la corporalité a la spiritualité, et de la spirituellité à lanimal, et est lame alliée à son element: mais tout homme sera dit malade à qui lesprit du corps domine sur les forces de lame, ou quils soient esgaux, mais des que aura deliurance sur jcelluy corps, nul empechement ne luy aduiendera.

136.

Lors jl conuient prendre uestement & viande conuenable et saccoustumer a jcelle petit a petit à scauoir une fois le jour, puis une fois en deux jours, puis en trois, tant quil ne

puisse manger q'une fois & sera à son desir, mais cest un tres grand secret que de sçauoir que tout gros est fait subtil, & tout subtil est fait esprit, et tout esprit ame.

137.

Et subtiliation se diuize en deux, à sçauoir en ce qui est mu en autre nature avecq combustion de feu & d'element en ce qui n'est point meslangé par combustion de feu, mais seulement opere, qui est tout ce que les ph-es cherchent, et jls sont trois qui ont besoin de subtiliation le premier est le corps corporel, la subtiliation de la miniere duquel est de son exterieur à linterieur.

138.

Le deuxieme est le corps spirituel c'est à dire la plante dont la subtiliation est de l'un et de lautre assemblent; la troisieme est lanimal dont la subtiliation est du dedans au dehors, et en ce est toute la science contenüe.

139.

Ainsy finit la cleff de la plus haulte sapience qui fut jamais escrite, par laquelle tout bon esprit peut descouuir tout le secret de la maitresse.

140.

Ensuit la pratique de la theorie susditte avec les trois oeuvres de toute uerité, selon la d'octrine dessus escrite à sçauoir la minerale, uegetable, et animale, ainsy nommés à cause des mattieres

(f64v)

particullieres de chacune d'icelle et premierement de la minerale sans autre discours, car cecy est la pratique conforme à la theorie susditte.

141.

Praticque

Loeuure minerale et des principes praticaux et de leurs preparacions.

Ces miens chapitres sont escrits et corrigés par moy suiuant l'intention du premier autheur le bon Lulius nous en donne lumiere.

142.

Sache mon fils que toutes choses pour estre reduittes en sel, doiuent premierement estre calcinées, et de la chaux faire le sel, et du sel le mercure des ph-es.

143.

Sache aussy que si un corps n'est putrefié, j'l ne fait point de fruit, pour quoy j'l faut pourir le corps et puis le distiller, et ne tennuyé pas en la putrefaction car c'est tout, d'autant que c'est l'entrée de l'operation.

144.

Sache donc qu'il y a sept mettaux, lesquels on peut calcinner et reduire en

*chaux et de la chaux faire le sel et eau,
huile ou mercure des ph-es.*

145.

*Cest donc le commencement de loeuvre que de
calcinner les metaux, affin que de eux se
fasse sel, mais cette calcination n'est pas
vulgaire, mais philosophique par operation
naturelle et secrette.*

146.

*Mon fils jamais d'autre sel n'est à
entendre et ne doit prendre en cet oeuvre
que les sels seulement qui sont faits des
metaux.*

147.

*Car ce sont ceux la que ph-es veulent dire
et quils entendent en cet art, car jls
transmuent les metaux d'autant quils sont
de leur nature, ce que nul autre sel ne peut faire.*

148.

*Premierement les metaux sont calcinés et on
en fait de leau tres belle par ablutions, et on
en fait de leur ceruse du sel, et ce sel à une
grande force penetrative à cause de son
jgnité et subtilité, principalement quand jls
sont fixés comme or argent.*

149.

*Car ces deux seuls ont pouuoir de fixer
les sels des autres metaux, moyennant qu'on
adjouste citrin la chose citrine de l'or et
au blanc la chaut blanche de la lune comme
sera cy apres declaré.*

150.

De la calcination

(f65v)

L'or se calcine au four des uerriers, puis j'l faut
lauer sa chaux avec rosées de may en bouillant
et cuisant dans un vesseau de terre sur cendres
chaudes avec son poids deau de rosée tant quil
l'ayt beüe et consommée, puis le calcinner au
fourneau par un jour naturel et lablue derecheff
à repeter la calcination et ablution dix ou
douze fois, tant que la chaux soit tres nette, claire
et citrine, tres reluisante, et pour lors est
apellée ceruse d'or, et c'est la maniere qu'on doit
tenir pour faire la ceruse de tous les metaux
apres la calcination naturelle, ce que tu
retiendra en ta memoire.

151.

Venus, Saturne et Mars sont calcines au four
des uerriers par trante jours naturels et en est
faïtte ceruse par la maniere susditte.

152.

Pour le blanc la lune

Jupiter et Mercure

La lune est calcinée comme le soleil, &
Jupiter comme Saturne, mais Mercure est tres
uolatil et se calcine en cette façon: j'l le faut
dissoudre en eau forte faïtte de deux parts
dalun et de salpestre et quand j'l sera dissoult,
faut metre dessus de leau de fontaine et un peu
de sel de mer, j'l choïra au fond puis laués
nostre chaux.

153.

Comme il faut tirer le sel

des ceruses des metaux

Mon fils, resiouïs toy en Dieu et

jnuoque premierement sa grace layant tousiours en ta pensée, et en bresues parolles je t enseigneray l extraction du sel des ceruses des metaux.

154.

Prends au nom de Dieu et de Jesus Christ la ceruse de quelque corps que tu uoudras et la mets avec douze fois autant de bon vinaigre distillé trois fois et mets sur cendres un peu tiedie puis laisse froidir et bien rassoir, apres coulle doucement ton vinaigre par jnclination sans rien troubler, et la mets en un uestseau de terre avec son alambic sur cendres chaudes à feu lent et en retire le vinaigre doucement et le sel se congelera tres luisant et tres precieux, puissant, penetrant, et tres animé lequel tu gardera en un uestseau de verre de pierre bien bouché en lieu sec tant que tu en aye affaire.

155.

Mais prends garde en l extraction du vinaigre que ton sel ne se fonde et que lhumide radical ne monte avec le uinaigre, car ton sel ne uaudroit rien, car tu n'aurois que les au fond sans eau qui est apellée uif argent, et laquelle tu auras à besoigner en tous tes ouurages, et retiens cella en ta memoire.

156.

S'ensuit les sept maïstres sels qui ont puissance de transmuier à tous uegements dont les noms s'ensuiuent.

157.

<i>Le sel de Saturne est apellé sel nitre</i>	<i>A</i>
<i>Le sel de Mars est apellé sel commun</i>	<i>B</i>
<i>Le sel de Venus est apellé sel alcali</i>	<i>C</i>
<i>Le sel de Sol est apellé sel albrot</i>	<i>D</i>
<i>Le sel de Mercure est apellé sel armoniac</i>	<i>E</i>
<i>Le sel de la Lune est apellé sel gemme</i>	<i>F</i>
<i>Le sel de Jupiter est apellé sel talc</i>	<i>G</i>

(f66v)

158.

Mon fils puisque tu as maintenant la maniere de tirer les sels des metaux, tu à la cleff de la 1ere. oeuvre de cet art, je te veux montrer la maniere d'accorder lesdits sels, car le sel d'or et d'argent sont les deux principaux, et nulle medecine et transmutation ne se peut faire sans jceux, mais pour faire quelque medecinne particuliere lon peut adjouster le sel d'un metal jmparfait comme sera dit cy apres.

159.

Le sel gemme et le sel albrot s'accordent en deux partyes, en procedant à la pratique quand tu desires transmuer les metaux jmparfaits en fin or, ou argent fin.

160.

O mon fils puisque tu desires une vraye doctrine je te dis soubz la benediction de Dieu, puis que tu à extrait le sel des metaux, que djceux corps tu peux tirer leur eau qui est apellée leau des corps, huille et argent uif des ph-es.

161.

Regarde si ueux operer au blanc et prends les sels qui saccordent au blanc, et ne mesle pas ceux qui ne seruent qu'au citrin, car telle oeuvre ne uaut rien, et souuiens toy que je tay dit cy dessus et enseigné les sels qui saccordent pour chacun oeuvre et retiens cella en ta memoire.

162.

Or maintenant uenons à la pratique et pour plustost uoir lexperience je te ueux enseigner premierement aucunes blanches et taintures auxquelles tu prendra consolation et donc tu te pourra ayder à ton besoin, et aura par ce moyen le pouuoir de passer plus outre.

163.

Pratique

Or posons le cas que tu ueuille composer une medecinne qui ayt pouuoir de transmuer & taïndre l'argent fin en pur or, cella se peut faire en plusieurs manieres dont je t'en diray deux, dont l'une est de plus hault prix et effet que lautre, et premierement nous parlerons de la moindre.

La moindre medecine

Tu prendra au nom de Dieu deux parties de sel albrot et une de sel gemme et les dissoudras en tres bon et fort uinaigre distillé, apres mets ta dissolution en un uesseau de verre de pierre et lutte bien son alembic avec son recipient et distille au bain à douce challeur pour en retirer seulement le vinaigre, et garde que les sels ne se fondent par trop de feu, et apres l'extraction du vinaigre ouure le uesseau et mets et jncorpore avec lesdits sels une partie de chaux de fin sol apres lutte le uesseau avec son couuercle et les laisse fondre sur cendres chaudes à feu de moyenne chaleur, par l'espace de quatre heures, alors laisse refroidir et tu aura une medecine de couleur d'ambre, reluisante ayant lustre citrin, fondant teignant & transmuant l'argent fin fondu en fin or aussy bon que de miniere à tous examens & toute espreuue.

165.

Un poids de cette medecinne ua sur 20. de l'une fondüe et se peut multiplier en la dissoluant dans le vinaigre qui en fut tiré, et reffaire comme dit est avecq nouvelle chaux et jl saugoumente de dix parties en uertu de subtilité.

166.

De la grande medecine minerale

(f67v)

Cette maniere est la plus haulte & plus noble de laquelle tu peut faire la pierre, en cette sorte, tu prendra au nom de Dieu deux parties de sel albrot, et une partie de sel gemme et les jncorporera et broisras tres bien ensemble puis les mets en putrefaction tant qu'ils soient resoulte en liqueur belle et claire.

167.

Apres fait les distiller à feu tres lent comme nature le requert, & tire toutte l'humiditté qui est leur menstrual, leau mercurialle, l'huile et l'argent uif des ph-es qui est extrait des corps de fin or et fin argent par art de ph-ie naturelle.

168.

Auquel menstrual tu dissoudras une partye de fin sol et apres cette dissolution jl faut en reimbiber les feces qui estoient demeurées au fond de l'alambic, petit a petit tant quelle aye beue toutte leur humeur mercurialle qui leur auoit esté ostée et qu'ils soient reanimées et reuiuifiées.

169.

Apres la dissolution et la congelation de ces choses bien accomplie et parfaite, cest une ueritable medecinne de la couleur de la 1ere, mais bien d'un plus grand effet, car un poids chet sur 100. et si tu la dissoubs derecheff en nouveau menstrual et la recongele comme dessus un poids ua sur 1000. et tu la peut augmenter par cette maniere jusques à l'infiny, et tombe sur tous les metaux et l'argent uif les conuertissant en pur or.

170.

Pour le blanc.

Pour le blanc tu peux faire en la

maniere susdite en prenant deux parties de sel gemme et une partie de sel albrot et une partie de chaux de lune et ce sera medecinne pour le blanc.

171.

Particuliers

Nous auons aussy plusieurs autres branches particulieres qui nont effet que sur un corps seulement, or posons le cas que tu veuille transmuier Venus en sol, tu le peut faire ainsy que dessus est dit en prenant deux parties de sel albrot et une partie de sel alcali, avec une partie de chaux de sol et un poids chet sur 5. de Venus et le transmüe en fin or.

172.

Sur Saturne

Par semblable operation, tu pourra transmuier Saturne en fin sol avec deux partyes de sel albrot et une partie de sel nitre et une partie de chaux de sol.

173.

De Mars

Mais par ce que Mars na point de liqueur fusible, jl ne peut estre conuerty en sol, ny lune, mais son sel à grande uertu et tainture sur le citrin, et s'en peut faire medecinne en cette façon: prends une partie de sel commun avec une partie de chaux de sol et opere comme tu à fait au 1er., car jl conuertit tous les metaux en pur sol et en pareil nombre et se peut multiplier ainsy que la premiere operation.

174.

De Mercure

Par mesme maniere quil est dit au premier, prendz deux parts de sel albrot et une part

(f68v)

de chaux de sol, et une partie de sel gemme et une partie de sel armoniac congelant et transmuant et fixe le mercure vulguaire en pur sol et chet sur tous metaux en tel nombre quil est dit au premier.

175.

Particuliers pour le blanc

Loeuure au blanc est faitte tout ainsy que celle au rouge pour les particuliers, jl faut prendre deux parties de sel gemme et une partie de sel de talc avec une partie de chaux de lune, et operer tout ainsy que dessus, dissoluant et congelant, cette medecinne conuertit seulement Jupiter en fine lune et chet au commencement un poids sur 20. comme dit est, et uoila entierement toute loeuure minerale decrite.

176.

Lœuure vegetable

Dieu a cre trois mercurcs tres excellents en la nature, a scauoir un aux mineraux qui se trouue plus parfait au soleil et à la lune qu'en nul des autres, lautre est aux choses uegetables qui se prend en la vigne, et lautre aux animaux qui sengendre au foye principalement en lanimal parfait, auxquels conciste toute la sapience de ce monde.

177.

De ces 3. mercurcs peuent estre faits par art 3 oeuvres particuliers; du mineral loeuure est desja escrit, le uegetable se fait ainsy, prend trois liures de tartre calciné tant quil soit tres blanc et le met en poudre, puis mets de leau de uie dessus tant quil nage de quatre doigts, puis le met sept jours en putrefaction, affin qu'il se dissolie,

puis le met distiller en vesseau de terre tres fort et distille comme eau forte à feu doux du commencement et tres fort sur la fin.

178.

Et jl montra une liqueur noirastre avec leau de vie laquelle peut estre separée par le bain, apres prends les broie et les imbibe de leur poids esgal de ladicte eau de vie, puis calcine par 24. heures, puis met en poudre et adiouste tant deau de vie quelle nage de quatre doigts, puis met sept jours en putrefaction et distille comme deuant, reiterant tant de fois le procedé, quil ne demeure plus rien dudit tartre au fond du vesseau.

179.

Apres prend toutes les liqueurs ainsy rectifiés et les met au bain pour en separer leau, et puis fais desecher toute la matiere au soleil tant quelle soit blanche comme elle estoit au commencement de laquelle une partie chet sur cinquante de mercure bouillante au quelle convertit en medecine, de laquelle apres fermentant, une partie convertit 50. parties de Venus, Saturne, ou Mercure en fine lune à tous jugements, si tu la dissous et congele elle saugmente de dix parties pour chacune congelation et dissolution, un grain de cette medecine apres demie de mithridat et une once deau de chicorés guarit toute sorte de canceres et vlceres.

180.

Lœuure animale.

Ces 3. oeuvres sont liées et sentretiennent ensemble par un admirable lien, la mineralle est comme la source et origine des deux autres, mais tres jnferieure a jcelles, d'autant que les corps qui aprochent le plus de la priuation et non aistre, sont moins parfaittes que les autres qui en sont plus eloignés et composés de grosses et jmpures matieres.

181.

(f69v)

Mais les autres comme chef d'oeuvre d'icelle sont engendrées de la plus pure et parfaite substance des 1ers. par resolutions naturelles conioinctes à la nature et qualité de l'element duquel j'l participe le plus.

182.

Par ce que par resolution la plus subtile partie du mineral à esté transmuée au corps spirituel avec le meslange de leau et l'animal contient en soi l'un et l'autre tres parfaitement d'autant que c'est le subtil du corps spirituel comme nous auons dit cy deuant.

183.

C'est pour quoy les sages ont dit quil ny a q'une seule pierre et une seule medecine à sçauoir par excellence et ont creu que cette matiere ne pouuoit estre ailleurs, qu'aux mineraux, et autres ont creu quelle estoit aux choses uegetables, les autres ont creu quelle se prenoit de l'animal.

184.

Chacun desquels a uoulu soustenir son opinion, par raisons et experiances, car peut estre que chacun deux par aduanture à trouué quelque effet ueritable sur la matiere quil estime estre seule, pour nestre pas fondé en bonne ph^{is}ie, puisque la commune sentance de tous les ph^{is}es est quil ny a q'une seule pierre et une seule medecine, et j'l faut conclure par la quil ny a point d'autre medecinne propre à transmuer les metaux en soleil et lune.

185.

En quoy j'ls sont par trop abuses, n'entendant pas l'intention des sages antiens, car quand j'ls ont dit quil ny auoit q'une seule pierre et une medecine j'ls ont parlé par comparaison seulement.

186.

Car la miniere animale sur laquelle j'ls ont presque tous trauaillé, contient en soy les deux autres qui sont au dessous d'icelle, a sçauoir la minérale et la uegetalle; or nous sçauons que de chascune de ces 3. mercures sils sont deuement préparés peuuent estre faite 3. oeuvres parfaittes chacune sellon sa nature.

187.

Mais les modernes se sont plus arrestés au mineral, qu'à nul autre, or maintenant uenons a la pratique.

188.

Mon fils les anciens ont tousiours caché le nom de la matiere de cet oeuvre et lont couuert desnigmes, affin quelle fut cachée aux jndignes, de peur que malheur n'en ariuast, et de crainte d'offencer Dieu sont scellée.

189.

Mais celluy qui la cherchera avec humilité & crainte, elle luy sera reuelée par les sages, aux lieux ou jls traitent d'une parfaitte medecinne pour restaurer la chaleur naturelle debilitée & estainte par le cours de nature ou par accident.

190.

Nous prenderons de lanimal ce qui nest pas accomplly apres donc que tu aura choisy et trouué une miniere tres pure & tres uierge qui double pour le moins ou triple pour le plus le septainaire et qui soit masle.

191.

Tu prendera douze onces de lor djcelle: car on en peut tirer jusques à telle quantitté sans faire tort à la miniere.

192.

Et quand tu aura ton mercure laisse le reposer aux uesseaux tant quil soit espoissy, et quil nage sur jcelle par dessus une eau rousse, laquelle tu jettera comme superflue et jnutile à cet oeuvre.

193.

Laisse donc ainsy tes vesseaux à lair par 7. heures affin que ta terre ph~alle demeure entierement netoiée de telle superfluité.

194.

Cella fait met la en uesseau de terre bien clos et scellé de façon qu'aucun air n'en sorte puis le met en un fumier de cheual disposé en cette sorte.

(f70v)

195.

Fait faire deux fosses en terre en quelque lieu humide et non aquatique et que chacune d'icelle soit profonde et large de quatre pieds en carré.

196.

Tu emplira une fosse de fumier chaud et poseras ton uesseau le plus uistement au milieu que tu pourra et puis l'ayant couuert de fumier le laisseras par 8. jours entiers sans y toucher.

197.

Cependant 6. jours apres fera emplir lautre fosséz de fumier chaud comme l'autre et le laissera fermenter jusque auxdits 8. jours, lequel uenu au matin tu fera un trou au milieu d'icelle.

198.

Puis oste le uesseau de la premiere fosse tu le meta à la 2e. le couurant de fumier sans le laisser froidir comme deuant.

199.

Tu continura tel changement de 8. jours en. 8 jours jusques a 40. jours, dans lequel temps la matiere sera parfaitement putrefiée et presque toute conuertie en eau qui est le vray mercure des ph-es.

200.

Notte que tel changement de fumier ne se fait pas pour augmenter la chaleur, ains plustost pour refrigerer la matiere un petit, laquelle se pouroit bruler par la trop uehemente chaleur.

201.

Notte que tu pourra bien par autre moyen faire cette putrefaction en plusieurs sortes, comme au mesme fumier par une seule fosse de la profondeur et largeur susditte, dans lequel tu enseuelira ton uesseau à la moitié et le laisse ainsy par 40. jours.

202.

Tu peut faire cette putrefaction dans un fourneau que tu bastira de terre de briques en forme ronde, large d'un pied en dedans et de quatre doigts de pois et un pied de hauteur jusques aux barreaux et dissoubz les barres quil y ait 3. petits trous pour donner air à la lampe.

203.

Par dessus les barres tu haussera encor ton fourneau d'un pied, et sur la grille tu accommodera un uesseau dairain, en façon d'un chaudron avec son couvercle percé au milieu pour passer 4. doigts du haut du verre.

204.

Lequel couuercle doit entrer et non pas passer les bords du chaudron, et que le uesseau remplisse ledit four justement, et lutté entre le four et luy.

205.

Ayés alors nostre uesseau de uerre fait en forme dalambic aueugle et bien lutté et bouché qu'aucun air n'en sorte et que des deux parts demeurent vides et le pose sur des linges qui seront au fond du chaudron.

206.

Alors emplie ledit chaudron d'eau tiede seulement et cimente bien les jointures que leau nexhale en sorte quil se tienne en cet etat par 40. jours.

207.

Soubz lequel chaudron sera mis une lampe au bas du fourneau qui puisse durer 24. heures avec une simple meche de cotton de six ou sept fils continuant ce feu par 40. jours en un meme degré tiede et ferme la porte et de 3. jours en 3. jours oste la suye du cal du chaudron.

208.

Il faut bien depurer l'huile avec leau bouillante et elle fera durer sa lumiere tres longtemps.

209.

Les anciens preparoient cette matiere sans aucune separation delements, ains seulement apres la depuration de son humeur superflüe lenfermoient dans un uesseau de terre rond bon et fort comme uerre, auquel

(f71v)

*ils laissoient les deux tiers de vide et
l'autre tiers de ladicte matiere et bouchoient
bien le uesseau.*

210.

*Après ils faisoient une fosse proffonde
de sept pieds dans terre, au fond de laquelle
ils mettoient leur uesseau, le premier jour que
le soleil faisoit son entrée au signe d'Aries.*

211.

*Puis remplissoient la fosse de terre et puis
plantoient justement au dessus du vesseau un
pillier en signe de remarque, cella fait ils se
rejoüissoient benissant Dieu.*

212.

*Et laissoient ainsy cella en terre tant que le
soleil eut fait par sept fois sa reualution
circulaire et au commencement du 8e. lorsque
le soleil entroit pour la 8e. fois au signe d'Aries,
ils tiroint leur uesseau.*

213.

*Et estant rompu trouuoient une pierre
ou poudre qu'ils apelloient poudre de jeunesse,
avec laquelle ils se preseruoient de toutes
maladies et uiuoient longuement seins
et dispos et tenoient cella entre eux
par tradition sans escriture.*

214.

*Depuis les sages anciens concludoient sur
cette matiere, que puisquelle preseruoit les
corps humains de toutes maladies que sa
force se pouuoit bien etendre sur les
mineraux et uegetaux pour les fixer
en leur propre uertu et leur oster les
accidents qui les empechoient de paruenir à
leur propre fin ou nature les vouloit
conduire.*

215.

Mais la façon de leurs deuanciers leur sembloit trop longue et denuée d'artifices jls uoulurent donc accourcir le temps et reduire les sept ans à trois en metant au fient par le moyen des deux fosses ainsy que jay dit deuant mettant leur uesteau au milieu du fumier par 40. jours.

216.

Et ne mettoint q'un pied de fumier au dessus du uesteau, dans lequel temps de 40. jours leur matiere se pourissoit, et le mercure nageoit au dessus de la terre.

217.

Alors jls mettoient leur uesteau au milieu autant dessus que dessous, le corps du matras, et continuant ainsy changeant de fumier de 8 jours en 8. jours, tant que la terre ayt rebu toutte son eau petit a petit et quelle soit fort noire, en quoy jl faut un an.

218.

Ce que aduenu on ne change plus de fumier que de 12. jours en douze jours, tant que laditte terre soit blanche comme neige.

219.

Alors on ne change plus le fumier que de 16. jours en 16. jours, en jettant de 4. jours en 4. jours un sceau deau bouillante par dessus pour fortifier sa chaleur, en continuant ainsy tant que tout soit rouge comme sang, luisant comme un charbon ardent.

220.

Alors loeuvre est faite de laquelle on purge les metaux uegetaux & animaux de toutte lepre et accident lapropriant à un chacun selon sa nature.

221.

(f72v)

A sçauoir aux minéraux avec l'argent uif vulgaire, aux plantes avec leau commune et aux animaux avec le suc des plantes arbres et fruits.

222.

Or comme ceux la auoient ph-ie sur loeuure des tres anciens, nous ph-ons aussy sur la leur, car jl est aîzé d'adiouster sur les choses ja jnuentées, et ramenerons le temps de 3. ans à 9. mois ou environ, et nous ne doutons pas que d'autres apres nous n'accourcissent encore le temps, ce qui est pourtant difficile d'accourcir de moitié sinon par miracle.

223.

Or pour ce faire quand la matiere est putrefiée, ouure le uesseau et separe les elements, ouure donc le uase et distille au bain à feu du 2e. degré.

224.

Tant quil ne distille plus rien et le garde, alors oste du bain et tire ta matiere que tu metra en une corniie bien forte et luttée que tu enseuelira dans une terine pleine de cendres criblées et met un recipient et donne feu par demie heure et puis augmente le peu a peu par degrés tant que l'huile soit sortie, laquelle tu gardera bien.

225.

Apres casse la corniie et prend la terre seche et noire et la met en un uesseau, car tu à alors les quatre elements, quil faut purger en cette sorte & tu commencera par leau, car par jcelle est netty la terre et le feu.

226.

Distille la donc au bain et la rectifie par 7. fois, et que jettées sur une lame de cuiure rougie elle la blanchisse exterieurement et la garde.

227.

Apres prends la terre et la broye et met dessus de ton eau rectifiée en broyant bien par trois heures et puis y adjouste de ladicte eau quelle nage de quatre doigts, et bouiller doucement, et la remie souuent et y l nage de l'huile par dessus prend la et la met à part ou avec lautre susdite.

228.

Quand elle aura assez bouilly met lalambic au bain pour en separer leau et fait ainsy par sept fois: apres prend cette terre et la broye fort sur marbre et y met un peu de ladicte eau et broye longuement et seche la au soleil ou feu et faitte ainsy par sept fois.

229.

Prend cette terre seche broye et y met un peu de ladicte eau pour la faire en forme de poste(paste?), puis la met dans un creuset bien estouppé et lutté dans un fourneau à petit feu par une nuit et reitere a broyer, jmbiber, et calciner par sept fois.

230.

Il faut augmenter le feu à chaque fois d'un demy degré, car à la fin elle uiendera blanche comme argent fin en poudre, qui jettée sur le cuiure fondu elle le blanchit, garde la bien bouchée.

231.

Apres tu en fera de mesme du feu en broyant jmbibant distillant pour en separer leau par le bain que le feu demeure sec au fond et faire ainsy que dit est par sept fois.

(f73v)

232.

*Et puis trauaille sur la terre du feu
jmbibant en forme de passe(paste?) et calcinnant
en reiterant par sept fois comme jl est dit de
la terre, augmentant tousiours d'un demy degre
tant quil soit rouge, clair et net et que jetté
sur l'argent fondu jl le teigne en rouge et le
garde.*

233.

*Jl faut que tous les elemens ayent leur
signe de perfection premier que destre mis
en oeuvre.*

234.

L'operation pour le blanc

*Se fait en cette façon, prend une partie d'air,
une partie deau, et deux partyes de feu, broye
tout ensemble et les met en un uesseau de
verre bien clos au fumier de cheual bien
chaud par 60. jours, et renouuelle le fumier
y regardant tous les huit jours, et quand
tout sera reduit en eau claire, distille
par cendres a petit feu & en tire toutte leau,
laquelle sera blanche comme laict, garde la
à part bien close, et garde aussy le feu sec
a part, & en prend une partie de la terre
bien seche et la broye bien et la met
et jncorpore avec autant dudit laict peu
a peu, & autant de feu quil y à de terre
et de laict, et met tout en uase de verre,
bouche et met au fient par un mois, pour
resoudre tant quil soit resoult en
rafraichissant le fient de huit jours
en huit jours, apres distille a petit feu
tant quil en sorte une liqueur blanche
ou seront les trois elements, eau, terre,
et air, car le feu demeurera au fond
sec & noir.*

235.

Cette eau est apellée huile des trois especes, car les trois elements sont conuertys en vn par la force de la putrefaction: met cette huile en deux parties, et en garde une partie pour faire lelixir rouge, et met lautre partie en un uesseau bien bouché d'un fort lut, et le met congeller sur cendres chaudes a feu de degrés continuant tant quil soit congelé en pierre et ton elixir est parfait pour l'argent, et s'il ne flüe assés met le en poudre et l'incere de nostre huile que nous apellons air et j'l conuertira 100. parts de cuüre en fin argent et ainsy de tous.

236.

Pour le rouge. Prend le feu qui est resté apres la distillation de l'huile des 3. especes, broye le sur le marbre et quand j'l sera bien broyé prend en deux parties et une partie de l'huile des 3. especes, broye les bien ensemble et les met resoudre au fient comme dit est par 40. jours tant quil soit en eau clairre, et puis distille sur cendres comme dit est et les quatre elements distilleront ensemble en eau rouge, met les à congeler dans un uase de terre bien fort comme j'ay dit, et se congelera en pierre rouge, claire comme escarbucle une part conuertit 1000. d'argent fin en fin or.

Autre opperation.

Mais si tu veut sans changer de uesseau apres la preparation susditte prend une partie de la terre preparée et une partie d'eau 7. fois rectifiée, met ensemble en matras à col court bouché et met au fumier susdit trante jours et j'l sera resoult en eau, alors adjouste y

(f74v)

*une autre partie d'air que nous apellons huile,
referme et met au fumier uingt et un jour, et
puis y adiouste encore une partie de feu et remet
au fumier par un mois entier et quil soit en eau,
alors congele en cendres à feu de degré sellon
lart et tu uoira passer toutes les couleurs
tant que ton oeuvre soit congelée et parfaite
et loüe Dieu, car cest la pratique que je tauois
enseignée par forme de theorie, car encore quil
y ait plusieurs chemins tendants à une
mesme fin je t'en ay enseigné les plus
parfaits sur lesquels sans crainte tu dois
travailler en l'honneur de Dieu auquel en soit la
gloire.*

Fin

** Ces presants escrits dudit Sieur de Grosparmy
sont fort obscurs et tres difficiles à entendre,
c'est pour quoy j'l ne faut pas beaucoup s'y
attacher, mais à ses deux compagnons de
Vallois et de Vitecoq.*

Note du traducteur.

* Cette note est de la même écriture que le manuscrit.
C'est donc une réflexion du copiste.